

tites ames. Voici enfin un bon médecin, dit-il en lui-même, je vais aller le trouver; le médecin étonné, lui demanda comment il avoit pû le découvrir? Parbleu! dit l'amant affligé, votre réputation et votre habileté vous ont fait connoître. Ma réputation! Ce n'est que depuis huit jours que je suis ici, et je n'ai encore vû que deux malades.

Un malade interrogé, pourquoi il n'appelloit pas un médecin: "C'est, répondit-il, parce que je n'ai pas encore envie de mourir.

La veille d'une bataille, un officier vint demander au Maréchal de Toiras la permission d'aller voir son père qui étoit à l'extrémité, pour lui rendre ses soins et recevoir sa bénédiction. Allez, lui dit ce Général, qui démêla fort aisément la cause de cette retraite, *Père et mère honoreras, afin que tu vives longuement.*

E N I G M E.

JE parviens rarement à l'âge de vieillesse,
Mon penchant naturel est de finir bientôt;
On donne pour leçon, qu'il faut veiller sans cesse,
Afin de conserver mon importun dépôt.
Ces soins sont superflus, j'échape et je m'envole;
Je suis déjà bien loin, lorsqu'on croit me tenir;
En vain à sa fureur on croit que l'on m'immole;
Car souvent je suis mort, lorsque je dois mourir.

A U T R E.

Je suis utile à tout le monde,
Et mon corps représente une coupe profonde.
Ami de l'ombre et du repos,
J'habite du sommeil le ténébreux enclos.
Pour me parer, d'une toile l'on me cache;
Pour me fixer, d'un ruban l'on m'attache.
Je suis triste, dit-on, mais je suis si discret,
Que de chacun je couvre le secret.
J'ai place chez le Roi, mais je hais la Couronne,
Et lorsque je le sers, je veux qu'il l'abandonne.